

Note de lecture

Titre du livre : **Sous le masque du bonheur**

Auteure : **Ariste Fogue**

Publication : **05 août 2024, Éditions Cheick Anta Diop**

Date dédicace : **10 septembre 2026**

Plateforme : **L'Aprèm' du livre** (Série de dédicaces mensuelles du Goethe-Institut Cameroun)

Site web : <https://www.goethe.de/ins/cm/en/bib/probib/laprem-du-livre-.html>

Auteur : Ariste Tamko Fogue

Date de publication : Septembre 2024

Éditions : Cheikh Anta Diop (Edi-CAD)

Courant littéraire : Réalisme

Présentation de l'auteur et de l'œuvre

Ariste Fogue Tamko, jeune chroniqueur et écrivain camerounais est un diplômé en banque et finance passionné de littérature. Avec une écriture fluide et précise, il peint les réalités de la société actuelle.

Son œuvre « **Sous le masque du bonheur** » est un roman biographique fictif de 208 pages qui retrace le parcours de Marie une femme âgée de 36 ans qui se trouve sur le banc des accusés du Tribunal de Grande Instance du Mfoundi, pour le meurtre de son mari Sébastien. L'histoire est répartie en douze Séquences qui représentent chacune des étapes importantes de la vie du personnage principal. Se déroule entre 2001 et 2020 allant de la mort de ses parents en août 2001 à la mort de son mari le 26 mai 2020. Au Cameroun dans les régions du Centre, Littoral et Sud. Le texte à la tonalité pathétique, suscite un sentiment de tristesse, et de révolte chez le lecteur. Le langage courant employé par l'auteur et L'enchaînement des événements, au fil des séquences offre une expérience de lecture fluide.

Résumé

Tout commence au moment où Marie Bagneki épouse Onambélé plaide coupable et décide d'exposer à la cour les périples de son mariage chaotique avec monsieur Sébastien Onambélé. Ayant perdu ces parents à l'âge de 17 ans elle est recueillie par le petit frère de son père Rigobert Bagnéki, chauffeur taxi qui peine à gagner de quoi nourrir sa famille. Face à cette situation précaire, Marie n'aura d'autre choix que de chercher très jeunes un emploi afin de subvenir à ces besoins, s'heurtant ainsi aux rudes réalités du monde de l'emploi. Elle n'eut d'autre choix que de travailler avec maman Jacky vendeuse des beignets à l'entrée de son quartier. Tout se passe bien jusqu'à l'obtention de sa licence. Lorsque son oncle décide de la déscolariser lui faisant savoir qu'avec une licence en droit, elle pouvait trouver un bon emploi et épauler la famille. Afin de satisfaire aux exigences de son oncle elle contacte sa copine Annie Kamdem pour lui apporter son aide. Seulement Annie ne trouva rien de mieux qu'un poste de serveuse au bar où elle travaillait. Ayant appris la nouvelle l'oncle de Marie se met en colère et l'expulse de la maison. Heureusement elle est accueillie par Annie qui, suite à une altercation de plus, la mettra à la porte.

Plongé dans un profond sentiment d'abandon et de solitude, Marie rencontre Sébastien Onambélé, un homme de la trentaine, beau et attentionné. Ils tombent amoureux et décident de se marier. Dès lors, les choses virent au cauchemar. L'homme qui était en apparence son havre de paix, s'avère être le geôlier de sa vie, laissant tomber le masque de l'homme parfait. Malgré toutes les souffrances qu'elle endure dans son mariage, Marie continue avec son mari à arborer le masque du bonheur face à leur connaissance et ami.

Personnages principaux et thèmes abordés

Personnage principale :

- **Marie :** jeune fille ordinaire originaire d'Etooundou qu'elle quittera ensuite pour Yaoundé. Tout au long de l'histoire on découvre une jeune femme déterminée, ambitieuse, audacieuse, qui manque de maturité, et en perpétuelle quête d'amour.

Personnages secondaires :

- **Sébastien** est un personnage à double facettes :

La première est celle d'un homme de la trentaine, doux, attention, méticuleux et organisé qui a confiance en lui. Il est doté d'un bon sens de l'humour et est curieux même s'il reste très mystérieux.

La seconde facette beaucoup plus sombre est celle d'un homme manipulateur, violent, colérique, froid, jaloux et possessif. Il l'époux de Marie et la cause de sa présence au tribunal de grande instance du Mfoundi.

- **Rigobert Bagnéki** : Frère du Père de Marie, chauffeur taxi. Il est celui qui fait venir Marie à Yaoundé.

- **Annie Kamdem** : Etudiante à l'université de Soa et meilleur ami de Marie. Plus âgé qu'elle de 03 ans, elle est celle qui l'aide à trouver un travail en tant que serveuse dans un bar.

- **Monsieur Njodo** : avocat de Marie qui au final représente sa dernière lueur d'espoir.

Thèmes abordés :

De notre lecture nous avons relevé : **Les relations et interactions humaines** comme thème principal : Car hors le mariage qui est mis en avant par son vaste champs lexical (fiançailles, demande en mariage, belle-famille etc.), nous avons également les liens familiaux par le champ lexical de la famille (Oncle, Tante, Père, cousin, maison etc.) et les relations amicales à travers le champ lexical de l'amitié (ami, meilleur ami, confidente, ensemble etc.). De plus l'auteur nous présente Marie dans chacune de ces relations.

Comme thème secondaire, nous avons les :

- **les difficultés du monde de l'emploi** l'auteur parle notamment des préjugés vis à vis du métier de serveuse, le manque de travail étudiant et pour les mineurs, et des hautes attentes des parents vis à vis des jeunes diplômés.

- **les conséquences des violences conjugales** nous avons relevé parmi elle : les traumatismes familiaux dans le cas de Sébastien qui reproduit le schéma de violence de son père, la mort (de Sébastien, et la perte de leur enfant), la dépression.

Discussion

L'œuvre intéressante d'Ariste Fogue, présente de nombreux point fort à savoir :

L'évolution de son personnage principale Marie, qui grandi au fur et à mesure que l'histoire avance. La description précise de ses émotions et de son état d'esprit permet au lecteur, de cerner sa personnalité et son caractère. Cet atout permet de créer un lien avec le personnage, de vivre et partager sa tristesse. Néanmoins, Marie est le seul personnage qui présente un tel développement. Est-ce une manœuvre de l'auteur afin de mettre Marie en avant, ou avait-il une autre intention, ce pendant un tel travail consacrer au personnage de Sébastien l'aurait libéré de son cadre prédéfinis, et l'aurait peut-être rendu plus détestable.

Outre l'évolution du personnage principal, nous avons une chronologie bien présente qui donne à l'œuvre cette allure de biographie. Avec les séquences qui s'enchainent et représentent des étapes importantes de la vie de Marie, il fournir un canevas de lecture qui facilite la compréhension de chaque séquence. Cependant, le changement quelque peu troublant de schéma dès la « **séquence 8 : mariage et lune de miel** » où la chronologie qui jusque-là était le fil conducteur est délaissée et beaucoup moins présente, au profit d'une narration beaucoup plus forte. L'auteur l'aurait il fait, pour démontrer la perte de la notion de temps ou dissimule-t-il une toute autre intention.

Ce roman aux facettes multiples, ne montre pas juste le masque du bonheur qu'arbore le couple de Marie et Sébastien, mais également le piège des apparences qui force le silence de Marie. À force de jouer au couple parfait face aux amis et connaissances, elle finit par devenir prisonnière et acteur majeur de la facette d'homme parfait de Sébastien.

Nous ne saurons terminer sans mentionner la manière dont les relations familiales ont été abordés, en particulier le cas de l'abandon de la famille de l'oncle. Quand l'auteur parle d'abandon par l'oncle, cela suit naturellement le processus de victimisation de Marie. Mais en observant leur relation sous un angle différent, Marie est celle qui abandonne la famille de son oncle, qu'elle n'a su considérer comme la sienne. Il est certes vrai que la réaction de l'oncle n'était pas l'idéal, mais étant la personne en tort elle aurait dû entreprendre les réconciliations plus tôt et non attendre cinq ans et revenir pour une intention bien précise. L'une des réactions qui à mis en avant sont immaturité est sa discussion avec son oncle à la « **Séquence 3 : il me fallait un job** » qui montre clairement que malgré les efforts de son oncle Marie ne se considérait pas réellement comme

membre de cette famille. De ce fait, se considéré comme abandonner par son oncle relève de son manque d'objectivité lorsqu'il s'agit de reconnaître ces tords. Elle s'avère être un personnage qui vie en s'accrochant à son passé, ce qui l'empêche de voir l'amour que lui a apporté son oncle et sa famille. Etant enfant unique elle a toujours reçu beaucoup plus venant de ses parents. Avec le temps, ce besoin d'être le centre de l'attention, a évolué en dépendance affective qui l'a empêché de se séparer de Sébastien quand elle aurait dû. Ceci expliquerait l'issu peu glorieux que nous présente l'auteur, lorsqu'elle jette à nouveau l'ancre de sa dépendance dans le regard d'un personnage qui n'a fait que lui glisser quelques mots affectifs.

Pour conclure nous pouvons retenir de cette œuvre qu'une vie mené dans la quête perpétuelle des émotions du passé, est une vie marquée par l'absence des sensations du présent, et un chemin vers le gouffre sans fin de la dépression.

Yaoundé, le 10 septembre 2026
Kiangpi Tchouala Erine E.
Assistante bibliothécaire jeunesse